

« blable aux cris d'ânes, de chameaux et de mules, nous avançons, ivres et
« joyeux,

19. « Dans des bois de jeunes bambous, et d'arbres de Çami¹ et de Pîlu², par
« des chemins agréables, nous régaland de tourteaux et de gâteaux de riz tor-
« réfié, avec un mélange de lait de beurre;

20. « Nous portant en force sur les chemins, nous dépouillerons de leurs
« habits les voyageurs, qui, par hasard, tomberont entre nos mains, et nous les
« battons à coups redoublés. »

21. Les Sindhus et les Çâkalas, qui, jeunes et vieux, pleins d'ivresse, chantent
et crient de cette manière, quelle notion de vertu peuvent-ils avoir ?

22. Quant on voit les Bâhikas avec de telles dispositions, d'origine impure,
et dépravés, quel homme de bon sens voudrait habiter, même un seul instant,
parmi eux ?

23. C'est ainsi que le Brâhmane représenta la conduite légère des Bâhikas,
dont tu dois prendre la sixième partie, soit de leurs bonnes, soit de leurs mau-
vaises pratiques.

24. Après ce discours, le Brahmane reprit et continua en ces termes : « Sache
« ce qui s'est dit parmi les Bâhikas ignorants :

25. « Là, dans la ville de Çâkala, une Rakchasî chante à haute voix, toujours
« la nuit du 14^e jour de la partie obscure du mois, au son des tambours,

26. « Quand les chants cadencés de Kokilas *retentiront* dans l'air³, je retour-
« nerai à Çâkala pour me régaler de la viande de vache, et pour boire du vin
« fait avec le sédiment du sucre.

27. « Je serai avec des femmes blondes, grandes et bien ornées, et je man-
« gerai sans cesse des bouchées d'oignons et des tas de champignons⁴. »

28. Eh bien, Salya, apprends encore; eh bien, je te dirai de plus ce qu'un
autre Brâhmane nous a rapporté dans l'assemblée des Kurus :

¹ Çâmi (voyez ma note sur le sloka 193 du liv. III).

² Pîlu, nom d'un arbre; le Dictionnaire de M. Wilson le désigne comme *Carcya arborea*, appelé ainsi dans quelques endroits, et dans d'autres *Salvadora persica*; le nom de Pîlu est de plus appliqué à tous les arbres exotiques et inconnus.

³ Le Dictionnaire de M. Wilson ne donne au mot *pika* que la signification de « coucou indien »; le commentaire qui est ajouté au manuscrit du collège sanskrit de Calcutta, l'interprète par « un genre de chant; » j'ai réuni dans ma traduction de ce sloka les deux sens, et j'ai attribué au mot *vâha* celui « d'air, » qu'il a parmi d'autres.

⁴ J'ai conservé le mot de *tchâivakan* que portent le manuscrit du collège sanskrit et l'édition de Calcutta, ainsi que le manuscrit en caractères bengalis dont M. Lassen s'est servi. Ce mot ne se trouve pas dans le dictionnaire. J'ai cru pouvoir lui donner la signification de « champignons; » comme s'il y avait dans le texte *Kavakan*, que M. Lassen a substitué à *Tchâivakan* d'après un sloka de Manu (v. 5). *Kavakan* est le nom d'un des légumes défendus. Il ne serait pas impossible que *tchâivaka* et *kavaka* fussent synonymes.